

A droite...

Qui était ce grand roi qui possédait nuages,
En guise de rivages. En guise de présages
Avec des places assises, tout auprès de son lit...

On dit qu'il était tout, et qu'il était en nous.
Qu'il possédait l'espace, qu'il possédait la race.
On dit qu'il créa tout, et tout, ainsi que nous.
En guise de menace, il nous donna l'audace
Et l'esprit casse-cou.

On dit qu'il s'appelle Dieu. Que son amour est grand.
On dit qu'il y a mieux, mais c'est plus cher, dedans.
Que l'amour et l'argent ne sont pas des enfants
Qui partiront en guerre, sur simples boniments.
Où sont donc ces frères si gentils en dedans ?

On le dit saint des saints. Et on le dit très bien.
On lui construit des temples et aussi des chagrins.
Il est pauvre, il est sobre, ses demeures sont dorées.
Il est grand, il est fort et il peut nous damner.

Il est source de vie. Il est source de mort.
Il a créé l'ennui qui se noie dans les ports.
L'eau, lorsqu'elle est bénite, assure impunité
À ceux qui le pratique, dans cette dialectique.
De la loi du plus fort.

Priez et copulez. Noyez-vous dans l'ennui.
Epousez ma nature, empoisonnez les purs.
Soyez un peu meurtris et prouvez comme Lui,
Que la croix sert aussi.

Comme une grande toile, les idées sont tissées.
Quand l'homme est pris dedans, il n'a d'autre ordonnance
Que de se tenir coi, et faire pénitence.

C'est la loi de ce Dieu qui se nomme et se cache.
Ce dieu qui est en eux, comme grande menace.
Ce dieu qui a maison aux confins de l'espace.
On dit qu'il est très vieux. On dit qu'il est très sage.
On dit tellement de choses,
Que dire « Dieu ! » C'est bien mieux.